

portance de l'influence de notre pays. Au début de la 4^e croisade, les Français prennent Constantinople (1204). Une élite de chevaliers français gouverne ensuite le Péloponèse, la Morée et même des provinces d'Asie.

Geoffroy de Villehardouin, l'incomparable chroniqueur, devient maréchal de Romanie et duc de Messinople. Son neveu, aidé par Guillaume de Champlitte, conquiert le Péloponèse et prend le titre de prince d'Achaïe. Louis de Blois est fait seigneur de Nicée et de Bithynie; Robert de la Trémouille, Hugues de Charpigny, Gautier de Rosières sont barons d'Arcadie, d'Argos et de Lacédémone. Othon de la Roche est baron de Thèbes et duc d'Athènes. Boniface de Montferrat prend le titre de roi de Thessalonique.

Après la chute de Saint-Jean d'Acre (1291), beaucoup de Français cherchèrent un refuge dans les montagnes du Liban et, pendant plusieurs siècles, parvinrent à se défendre d'abord contre les Arabes, ensuite contre les Turcs. Si les derniers croisés durent quitter une région où l'influence et la domination françaises avaient duré près de deux siècles, ils conservèrent avec elle des rapports fréquents. En effet, après la chute de Saint-Jean-d'Acre (1291), les Lusignan transportèrent tout à côté, à Chypre, le siège de leur royaume. Chypre et la Syrie étaient en relations quotidiennes, et, par suite, les rapports entre la France et la Syrie se maintinrent jusqu'au xvi^e siècle. C'est avec la plus grande peine que les sultans parviendront à vaincre les chevaliers exilés de Palestine et de Syrie, qui se sont réfugiés à Rhodes et à Chypre. En 1480, les Hospitaliers de Saint-Jean, commandés par le grand maître Pierre d'Aubusson de la Feuil-